

**Série d'exercices N° 1**

**Exercice 1 : Monnaie de banque et monnaie centrale**

L'expression monnaie de banque (ou monnaie de banques de second rang<sup>1</sup>) est parfois employé pour désigner la monnaie scripturale créée par les banques ordinaires, par opposition à la monnaie centrale.

La monnaie centrale est la monnaie émise par la Banque centrale. Chaque banque de second rang émet sa propre monnaie, cette monnaie ne circule qu'au sein du circuit de chaque banque. La monnaie centrale est la seule monnaie acceptée par tous les agents économiques et toutes les banques. En particulier, chaque banque de second rang dispose d'un compte auprès de la Banque centrale. C'est par l'intermédiaire de ces comptes que se règlent les dettes entre banques. La monnaie centrale se compose de la monnaie fiduciaire et de la monnaie scripturale émise par la Banque centrale.

<sup>1</sup> Le système bancaire est hiérarchisé. Les banques de second rang sont les établissements de crédits qui émettent leur propre monnaie scripturale et qui doivent être capables à tout moment de convertir cette monnaie scripturale en monnaie émise par la Banque centrale qui est seule à avoir cours légal.

*D'après A. Beitone et alii, Dictionnaire des sciences économiques, Armand Colin, 2001.*

1. Que sont les banques dites de second rang ?
2. Qu'est-ce que la banque Centrale ?
3. Qu'entend-on par l'expression « monnaie de banque » ?
4. Qu'entend-on par l'expression « monnaie centrale » ?
5. Les dettes entre banques de second rang se règlent-elles en monnaie de banque ?

**Exercice 2 : La création monétaire**

« Le banquier peut créer de la monnaie sans se faire traiter de faussaire. Il peut prêter ce qu'il n'a pas sans se faire traiter d'escroc. C'est son droit, c'est même l'essentiel de sa fonction. »

*Jean-Marie Albertini, Des sous et des hommes, seuil, Paris, 1985.*

1. Créer de la monnaie dans une économie c'est augmenter la quantité de monnaie dont disposent les différents agents économiques. Qui détient ce pouvoir fabuleux ?
2. Quel type de monnaie peut créer les banques commerciales ?
3. Quel est le rôle de la banque centrale dans la création monétaire ?

### Exercice 3 : Les limites de la création monétaire

Les banques créent de la monnaie *Ex nihilo*. Une inscription sur un compte suffit. L'ennui, c'est que le titulaire du compte dépense tôt ou tard cet argent emprunté. S'il le fait en remettant un chèque à un client de la même banque, l'argent ne sortira pas du circuit de la banque : la banque se bornera à débiter un compte, à en créditer un autre, et l'affaire sera réglée [...]. Hélas pour la banque, cette situation n'est pas la plus fréquente [...]. Par conséquent, le plus souvent, le bénéficiaire du crédit signe un chèque destiné au client d'une autre banque. La première banque, celle qui a accordé le crédit, appelons-la « A », ne peut plus se contenter de débiter le compte de son client. Il faut en outre qu'elle transfère l'argent correspondant à la deuxième banque « B » celle qui gère le compte de celui qui a reçu le chèque en paiement. Heureusement pour elle, chaque jour des millions de chèques sont ainsi échangés entre clients de banques différentes : une chambre de compensation – placée sous la surveillance de la Banque Centrale – permet d'échanger quotidiennement les chèques que détient B sur A et réciproquement. Seuls les soldes de compensation font l'objet d'un règlement réel. [Ils sont réglés en monnaie centrale par virements entre les comptes des banques à la Banque centrale]. Normalement, en vertu de la loi dans grands nombres, les soldes sont d'un montant faible. [...].

Reste un dernier cas qu'il nous faut examiner : celui où le bénéficiaire du crédit accordé par la banque A retire tout ou partie de ce crédit de ce compte, sous forme d'argent liquide ou, pour parler le langage bancaire, de monnaie fiduciaire [...]. En moyenne, on constate qu'environ 20 % des paiements s'effectuent sous cette forme : il faut donc s'attendre à ce qu'un crédit de 100 unités monétaires donne naissance, en moyenne, à des retraits en billets d'un montant de 20 unités monétaires. [Pour obtenir des billets, les banques effectuent des retraits sur leur compte à la Banque centrale].

**Denis Clerc**, *Déchiffrer l'économie*, La Découverte, 2001, cité in Sciences économiques et sociales 1re, Hatier, 2007.

**NB : La compensation (interbancaire)** est l'opération qui consiste pour les banques de second rang à calculer chaque jour le total des dettes et des créances qu'elles détiennent les uns sur les autres. Ces créances et ces dettes sont « compensées » et seuls les soldes (créances – dettes) font l'objet d'un règlement en monnaie centrale.

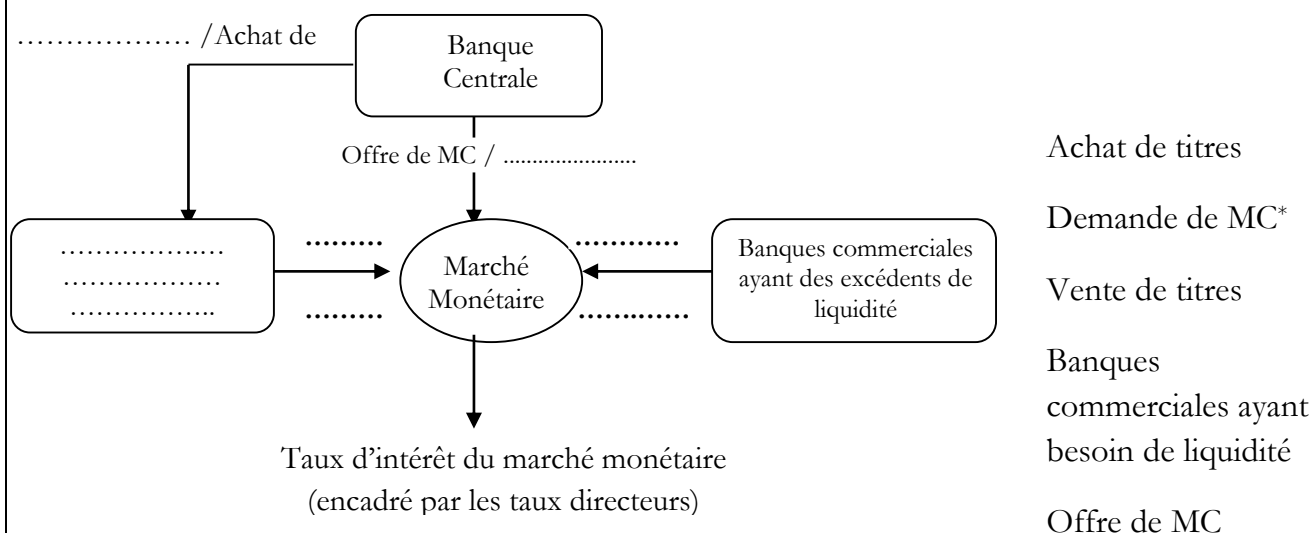
1. Quelle est la signification de création de monnaie *ex nihilo* ?
2. Les banques peuvent-elles accorder autant de crédits que le souhaiteraient les agents économiques ?
3. Quelles sont les deux « fuites » auxquelles doivent faire face les banques quand elles créent de la monnaie ?
4. De quelle monnaie doivent disposer les banques pour faire face à ces « fuites » ? Ont-elles le pouvoir de la créer ?
5. Supposons que le système bancaire ne comprenne qu'une seule banque et que la monnaie circule exclusivement sous forme scripturale ; le pouvoir de création monétaire des banques serait-il alors illimité ?
6. Si l'on considère l'ensemble des banques, pourquoi peut-on dire que « les crédits font les dépôts » ?
7. Pourquoi les banques incitent-elles leurs clients à utiliser la monnaie scripturale plutôt que des billets ? Pourquoi se font-elles concurrence pour attirer les clients ?

## Exercice 4 : Le refinancement des banques commerciales en monnaie centrale

Si une banque commerciale n'a pas assez de liquidités (monnaie banque centrale), elle peut s'en procurer directement auprès de la banque centrale et/ou sur le marché monétaire. Sur ce marché (monétaire) interviennent les banques, la banque centrale mais également des agents non financiers. On y échange des titres (à court terme) contre de la monnaie Banque Centrale. Une banque qui a besoin de monnaie centrale se la procurera en vendant des titres, alors qu'un agent qui dispose d'un excédent de liquidités cherchera au contraire à obtenir des titres qui rapportent un intérêt. Sur ce marché la banque centrale détient le rôle le plus important, elle peut créer de la monnaie centrale en achetant des titres, elle accroît ainsi la liquidité bancaire. Si elle souhaite au contraire limiter la création monétaire elle rendra plus difficile le refinancement des banques en vendant des titres.

La confrontation de l'offre et la demande de monnaie centrale détermine le taux d'intérêt du marché monétaire, encadré par la BC.

Complétez le schéma suivant en vous servant des expressions ci-contre.



MC\* = Monnaie Centrale (liquidité)

## Exercice 5 : Le contrôle de la création monétaire par la Banque Centrale

Quand une banque ne dispose pas d'un crédit suffisant à la banque centrale pour satisfaire ses besoins en monnaie banque centrale, elle peut emprunter sur le marché monétaire auprès des banques qui disposent d'un compte créditeur à la banque centrale. On dit qu'elle va se refinancer sur le marché monétaire. Le marché monétaire<sup>1</sup> [permet de confronter] les offres et les demandes de liquidités à court terme. [...] La Banque centrale intervient [également] sur le marché monétaire pour prêter de la monnaie centrale aux banques moyennant paiement d'un intérêt<sup>2</sup> et [souvent] en contrepartie d'une créance détenue par les banques (ex : Bons du Trésor [...]). Elle peut déjà moduler ses concours en définissant la liste des créances qu'elle accepte de refinancer sur le marché monétaire ; elle étend sa liste si elle veut faciliter la création monétaire, ou restreint cette liste, dans le cas contraire. Elle détermine ensuite le taux d'intérêt auquel elle prête la monnaie centrale et, ce faisant, elle joue un rôle directeur pour les taux d'intérêt pratiqués entre banques.

<sup>1</sup> Il s'agit ici du marché monétaire interbancaire, réservé aux banques.

<sup>2</sup> Appelé taux d'intérêt directeur.

*D'après J. Généreux, Introduction à la politique économique, Seuil, 1999.*

1. Qu'entend-on par « marché monétaire » ? Que signifie « se refinancer sur le marché monétaire » ?
2. Comment la Banque centrale peut-elle contrôler la création monétaire ?
3. Comment intervient la Banque centrale si elle souhaite favoriser la création monétaire ? Comment intervient-elle si elle souhaite au contraire freiner la création monétaire ?
4. Pourquoi dit-on que le taux d'intérêt auquel elle prête joue un rôle directeur ?
5. Pourquoi réguler et contrôler la masse monétaire ?
6. Quels sont les risques d'une création monétaire excessive ou insuffisante ?
7. Comment la banque centrale assure-t-elle son rôle de régulateur ?

### Exercice 6 : Le rôle de prêteur en dernier ressort

Lorsqu'une banque doit se refinancer, c'est-à-dire doit trouver des liquidités pour régler une dette, elle peut les trouver sur le marché monétaire. [...] C'est également sur ce marché que la banque centrale peut intervenir pour prêter des liquidités [...]. En 2007, les premières manifestations de la crise des *subprimes* ont installé un tel climat de défiance qu'elles refusaient de se prêter mutuellement de l'argent via le marché monétaire : de nombreuses banques se sont donc trouvées en situation de manque de liquidité [...] Afin d'éviter une vague de faillites bancaires, dommageable pour l'ensemble de l'économie, les banques centrales ont joué leur rôle de « prêteur en dernier ressort » : elles ont « injecté » des liquidités, ce qui signifie qu'elles ont alimenté le marché interbancaire en liquidités. Leur action a consisté à accorder massivement des prêts aux banques qui en avaient besoin, en échange d'actifs, servant de garantie. L'offre de liquidités aux banques commerciales figure parmi les « activités normales » des banques centrales, même en l'absence de crise.

N. Couderc, O. Montel-Dumont, *Des subprimes à la récession, comprendre la crise*, La Documentation française, 2009.

- Que signifie que les banques centrales jouent un rôle de « prêteur en dernier ressort » ?

### Exercice 7 : La création monétaire et les politiques d'adjudication de la banque centrale

1. La BC décide de fournir des liquidités au marché par la voie d'une opération de cession temporaire selon une procédure d'appel d'offres à taux fixe. Cinq contreparties soumettent les offres suivantes :

Banques	Montant demandé en millions de dinars
Banque 1	2500
Banque 2	3000
Banque 3	3500
Banque 4	5000
Banque 5	6000

DA

> Déterminer le montant de monnaie alloué à chacune des banques.

2. Dans le cas d'un appel d'offre à taux variable sous condition de proposer au minimum 3,5 %, les demandes de fonds de la part des banques 1, 2, 3,.... ont été les suivantes :

Taux d'intérêt (en %)	Montant en Millions de dinars				
	Banque 1	Banque 2	Banque 3	Banque 4	Banque 5
4,00	-	-	500	1000	-
3,90	-	500	1500	1500	500
3,80	1000	500	2000	1500	1000
3,75	1000	1000	2000	1500	1500
3,70	2000	1500	2000	2500	2500
3,60	2500	2000	2000	3000	2500
3,55	3000	2000	2500	2500	3000
3,50	3500	-	-	1500	3000

> Déterminer le montant de monnaie alloué à chacune des banques.

> Déterminer le taux moyen du placement de la BC selon que l'adjudication est à prix marginal (adjudication à la hollandaise) ou à prix demandé (adjudication à l'américaine).